

KHEMIA

Bulletin Trimestriel
des Chrétiens et Sympathisants de BEL-ABBES
et de la plaine de la MEKKERA



MEMENTO

Abbé François DELMAS

1917-1978

Restons fidèles

à son souvenir

à son exemple

à ses leçons

Rédaction et Administration : Joseph BÉRARD, Baraquette Nany-Claudou, Vichel 63340 Saint-Germain-Lembron

Abonnement annuel : 20 francs si possible

Abonnement de soutien : 30 francs . . .

VERSEMENT : C. C. P. KHEMIA (SANS NOM DE PERSONNE) N° 24-76 Y Clermont-Fd. Si chèque bancaire : à l'ordre de KHEMIA, envoyer à Joseph Bérard

Mainteniz . . .

Lorsque, à partir du 10 Novembre 1978, se répandit à travers la communauté des bel-abbésiens en exil un peu partout dans l'hexagone et à l'étranger la stupéfiante nouvelle du soudain rappel à Dieu de l'abbé François Delmas, animateur de KHEMIA, ce fut un immense cri de douleur suivi dans le cœur de tous de ferventes prières : « Mon Dieu, prenez-le en votre Sainte Garde ; N.-D. de Fatima recevez avec le sourire votre fidèle serviteur ».

Puis une triste interrogation vint sur les lèvres de nous tous : et la KHEMIA ? . . . Chacun appréhendait . . . Et dans un n° 37, nos prêtres écrivaient que leurs lourdes responsabilités pastorales à plein temps ne leur permettaient pas de prendre la relève de KHEMIA. Et chacun de nous comprenait bien que les abbés Péruffo et Ruis, curés dans l'Albigeois se devaient avant tout aux paroissiens que leur avait confiés l'Ordinaire d'Albi ; et nous, leurs anciens paroissiens LA-BAS, savons qu'ils conçoivent leur sacerdoce comme un dévouement de tous les instants ; et où sont les jeunes vicaires dynamiques qui aidaient tant leurs curés naguère ? Naguère, c'est-à-dire avant Vatican II.

Donc, la décision de nos prêtres relevait de l'adage : « A l'impossible nul n'est tenu » même avec la grâce de Dieu.

Toutefois, dans ce triste n° 37 nos prêtres affirmaient que le rassemblement du 14 Juillet à Marssac serait maintenu, sous la Présidence de S. E. Mgr. notre évêque Bertrand Lacaste.

De cette affirmation naquit, chez certains, un espoir . . . Et si . . .

De longues lettres s'échangèrent, après qu'une ancienne bel-abbésienne de Toulouse M^{me} A. B., m'eut écrit le 14 Janvier : « Je viens de recevoir avec un atroce serrement de cœur la dernière KHEMIA ; la mort de notre cher abbé serait donc le point final à ce lien entre tous les bel-abbésiens : je suis sûre que cette page tournée doit le désoler » . . .

Sur le champ ma décision était prise : la page de KHEMIA de l'abbé Delmas ne devait pas être tournée, comme jamais ne doit être tournée la page de la braderie dégaullarde de notre Algérie : ce n'est pas en effet parmi vous, amis lecteurs,

(Suite P2 1^o Col.)

Raymond Dassié, humaniste

Proviseur du Lycée Leclerc

Dernier Maire de Sidi-Bel-Abbès Française

Ces lignes seront une bien modeste stèle de respect et d'amitié à la mémoire de Raymond Dassié, mort lui aussi, trop prématurément. Pour moi, Raymond Dassié fut surtout, M. le Proviseur du Lycée Leclerc du 1^{er} Octobre 1948 au 30 Sept.

1952, date de ma mutation au Lycée Laperrière pour les lettres classiques ; car c'était à la tête d'un lycée moderne qu'avait été nommé comme proviseur un humaniste érudit. Si le chef du lycée Leclerc cultivait toujours les Anciens, c'était pour son plaisir. La vie professorale sous Raymond Dassié était, pour qui aimait son métier, un véritable plaisir : directives et conseils étaient donnés, remarques étaient faites avec une bienveillance et un sourire voilaient une autorité justifiée par une haute compétence.

Je n'ai jamais pensé que le mot « paternalisme » était outrageant bien au contraire et le souvenir que je garde du lycée Leclerc est celui d'une vraie vie de famille. Ainsi, tous ceux qui l'ont vécue se souviennent encore sûrement de cette sortie à la plage de Turgot, le 10 Juin 1951 . . . Une journée d'amitié fraternelle entre un Proviseur, ses professeurs et leurs familles. Avec nostalgie et tristesse, je tourne les pages de l'album de photos : la baignade, le farniente sur le sable, la partie de volley, le repas ; et toujours la haute silhouette domine, va de l'un à l'autre ; qu'il était heureux, notre proviseur de nous voir heureux.

Les collaborateurs de M. Dassié ne songeaient pas à des rugissements syndicalistes mais bien plutôt à mériter son estime pour le plus grand bien des élèves.

Et ses élèves du lycée Leclerc se souviennent encore de ce chef d'établissement qui savait se faire obéir, sans contrainte,

de cette voix douce qui était le ton habituel de M. Dassié ; j'en ai eu, et encore récemment de nombreux témoignages : pour les anciens de Leclerc de cette époque, le temps des études sérieuses étaient le bon temps.

Pour vous, tous anciens citoyens de Bel-Abbès, M. Dassié fut d'abord un Président nommé à la tête d'une Délégation spéciale en une période difficile : son action fut d'une telle efficacité que lorsque vint le temps des élections municipales normales, vous portèrent M. Dassié à la tête d'une liste qui

(Suite P2 2^o Col.)

NOS PRÊTRES NOUS PARLENT . . .

Dans la dernière KHEMIA, nous vous disions notre regret de ne plus pouvoir poursuivre cette lettre pour les raisons que vous savez. La divine Providence en a décidé autrement. Elle a mis dans le cœur de Monsieur BÉRARD le courage de continuer ce lien entre nous. Il a plus de temps et ses compétences en littérature ne sont plus à démontrer de même que son amour pour notre « mère Patrie » et tous ses habitants exilés en terre métropolitaine. Aussi nous sommes heureux de le remercier et de lui faciliter, autant que cela peut se faire, cette tâche nouvelle.

Je pense qu'il trouvera auprès de chacun de vous des lecteurs assidus de ce lien d'amitié. Le transfert des responsabilités ne doit nuire en rien à la poursuite de cette œuvre si utile encore.

Quant à nous, nous renouvelons notre invitation pour le 14 Juillet prochain où nous continuerons le rassemblement de l'Amitié. Au soir de cette journée, ceux qui en auront la possibilité, pourront aller prier sur la tombe de l'abbé DELMAS. Il va sans dire que le matin nous lui réservons l'intention de la messe.

Nous restons fidèles à notre souvenir, à notre amitié et à la prière que nous faisons pour vous et ceux qui vous sont chers.

En espérant vous revoir nombreux à Marssac, le 14 Juillet prochain, nous vous redisons toute notre sympathie.

Vos Prêtres et Amis

N.D.R.L. Seul le respect de la chose écrite m'empêche de censurer ce que nos prêtres disent de moi. Encore une fois, je les remercie de leur confiance et de leur amitié.

Que N.-D. de Fatima me rende digne de cette confiance, de cette amitié.
 J. B.

qu'on peut trouver cette minorité qui existe, hélas minorité de Pieds noirs, trop grande hélas, pour qui la qualité de P. N. est une tunique de Nessus qui les ronge et qu'ils camouflent honteusement. (Entre parenthèses, sachons dire leur fait à ces gens poussés par des intérêts... qu'ils n'emporteront pas au Paradis!). Si KHEMIA devait avoir une devise ce serait :

« NE JAMAIS OUBLIER »

Donc voici à nouveau KHEMIA avec, en filigrane, le profil de celui qui nous a quittés.

Les encouragements des abbés Vincent Péruffo et Pierre Ruis ne se sont pas arrêtés à des phrases pleines d'amitié et de confiance ; ils s'accompagnèrent d'une aide très généreuse pour le démarrage de cette nouvelle KHEMIA.

Rapidement, quelques mots sur la vie matérielle de KHEMIA. Evidemment il faut trouver un bon imprimeur et le payer ; c'est le gros « morceau » : celui qui imprime ce numéro est aussi « intéressant » que son collègue d'Albi... et il est à 12 kms. de la maison. Il y a les frais d'envoi, et même avec les tarifs spéciaux accordés à la presse, « ce n'est pas donné » ; quantité d'autres petits frais qui comme les petits ruisseau... Et tout cela subit régulièrement l'indice légal qui, chacun le sait, n'est-ce pas monte sans jamais descendre... C'est pourquoi, pour que KHEMIA vive, je fais confiance à tous ses anciens fidèles abonnés (détail sous le titre du bulletin). Evidemment les services gratuits que faisait l'abbé seront continués. Me prévenir pour éviter tout impair.

J'ai dit à nos prêtres que KHEMIA n'aurait aucun droit sur la quête du 14 Juillet qui leur sera réservée : l'organisation de cette journée qui nous est si chère ne doit pas être de tout repos tant financier que physique.

Enfin, je voudrais que ce Bulletin soit assuré d'une longue vie, au delà même de la mienne. (Les secrets de la Divine Providence peuvent être pour chacun de nous aussi brusques que pour le Pape au sourire et pour notre cher abbé...) Aussi je me suis entouré de MANDATAIRES prêts à prendre légalement aussitôt la relève et qui seront tenus régulièrement au courant de la vie matérielle de KHEMIA. Ces Mandataires officiels sont nos amis Albert Maurin, Le Chêne Vert A 6, 06340 La Trinité et Albert Navarro, 60 Allée Belle Fontaine, 31300 Toulouse, et 2 membres de ma famille chargés de leur transmettre aussitôt le dossier KHEMIA en cas d'empêchement de ma part.

KHEMIA paraîtra régulièrement les 15 SEPTEMBRE, 15 DÉCEMBRE, 15 MARS, 15 JUIN, mais ce premier numéro paraît avant le 15 Juin pour que la reprise des contacts soient plus rapides.

POUR LE NUMÉRO DU 15 SEPTEMBRE, J'ATTENDS LE MAXIMUM DE NOUVELLES AVANT LE 20 AOUT, en priant Dieu que les nouvelles de joie l'emportent sur les nécrologies. ENVOYEZ CES NOUVELLES PAR LA POSTE, les noms propres en CAPITALES. Je vous connais bien moins que l'abbé Delmas ; pour la même raison ne les téléphonez pas ; et cela évitera les confusions (P pour B, AN pour ON etc...).

Merci de votre collaboration la plus active ; les petits souvenirs de notre BELLE ÉPOQUE seront les bienvenus. C'est grâce à votre collaboration que la renaissance de KHEMIA se justifie ; je compte, là aussi, sur vous tous.

Et, pour le numéro du 15 Sept., KHEMIA publiera, avec, je l'espère, grand plaisir pour tous, les réponses, en une ou deux courtes phrases, des JEUNES NÉS APRÈS LE 30 JUIN 1962, à la question suivante : QU'EST POUR VOUS L'ALGÉRIE FRANÇAISE. Surtout réponses bien personnelles : livres et parents s'abstenir !

Ainsi, grâce à vous, et selon la vieille devise des Félibres, KHEMIA « maintiendra ». Et n'en doutons pas, l'abbé François Delmas nous bénira.

J. B.

Albert Maurin m'apprend le récent décès, à la Maison St-Vincent de Courthezon 84350, de Mile Lucie Mornand 82 ans. Elle était apparentée aux familles Mornand de Délégnay et Jean Antiphon, maire de Prudon.

N'OUBLIEZ PAS : Dernier délai pour recevoir les nouvelles à paraître le 15 Septembre : 20 Août. Elles sont reçues dès maintenant.

KHEMIA est une longue chaîne d'amitié. Vous en êtes un maillon : ABONNEZ-VOUS

triompha ; et M. le Proviseur devint M. le Maire. Ce fut un maire accueillant, bienveillant, quelles que soient vos opinions et votre situation sociale. Il était, par dessus tout, à la Mairie comme au lycée d'une impartialité absolue ; et son administration fut d'une activité débordante dans tous les domaines... jusqu'à la braderie et le départ de M. Dassié.

Depuis son télégramme de 1972 pour les noces d'étain de KHEMIA (c'était aussi l'année des noces d'argent sacerdotales de l'abbé François Delmas), nous espérions tous qu'un jour de 14 Juillet nous verrions la haute stature de M. Dassié dominer notre foule dans notre cathédrale verdoyante... Hélas ! Dieu l'a rappelé à lui quelque six mois avant notre cher abbé, et tout aussi brusquement.

Et dès la messe du 14 Juillet 1978 il fut cité en tête du Memento des morts.

Au revoir, M. le Proviseur ! Au revoir, M. le Maire.

J. B.

DERNIÈRES LETTRES DE L'ABBÉ FRANÇOIS DELMAS

Un sincère ami et abonné de KHEMIA, israélite qui a de très proches attaches familiales catholiques, M. A. S. de NICE, a reçu une lettre de l'abbé datée du 6 Novembre, quelques dizaines d'heures avant son rappel à Dieu ; il lui écrivait : "Oui, on aime bien voyager, mais rien ne vaut les chemins de mon village... le temps est au beau fixe et a permis au Verdier des vendanges dans la joie : rarement nous avons eu des vendanges aussi belles".

Quand à la dernière lettre reçue personnellement, elle est datée du 20 Octobre. Il évoquait son dernier voyage, en POLOGNE, sa conversation avec le Cardinal Wyzinski, mais naturellement, il regrettait d'avoir raté de peu le Cardinal Woytila qui n'était pas encore revenu du premier conclave ; toutefois "j'ai eu la joie d'avoir dit la messe et d'avoir prêché dans sa cathédrale de Cracovie" ; il terminait par une réflexion sur le prénom et le patronyme de Jean-Paul 1^{er} : "Albino = Blanc, Luciano = Lumineux : était-ce l'annonce du printemps de l'Eglise ?" Jean-Paul 1^{er} lui a donné, Là-Haut, la réponse.

KHEMIA serait heureuse de savoir si certains amis avaient des lettres de notre ami postérieures au 6 Novembre.

NOTULES

LE SECOURS DE FRANCE de Clara Lanzi (7, rue Bernouilli, 75008 PARIS) qui fait tant, depuis 1963, pour soulager les misères consécutives à la braderie de l'Algérie demande chaque année à des personnalités de signer ses appels de Pâques et de Noël. Pour Pâques prochaines (passées lorsque vous lirez ces lignes), c'est Jean-François Chiappe qui a signé cet appel. Pour lui, devant ces misères « il importe de préférer le pélican à l'autruche... le pélican généreux de Musset à l'autruche qui cache sa tête dans le sable pour tourner la page et ne pas ouvrir sa bourse. Il n'est jamais trop tard : si vous le pouvez pensez au SECOURS de FRANCE

Que nos amis d'ANTIBES et de la région se libèrent les 12 et 13 Mai pour visiter le Salon national des Ecrivains et Artistes Pied-noirs qu'organise au Palais des Congrès de Juan-les-Pins l'AMICALE des RAPATRIÉS, 28, Av. Gambetta ANTIBES

AU DELA DE LA PHILATÉLIE

Le cher Otto BUHRER, allègrement en route vers ses cent ans, fût le premier garagiste non seulement de Bel-Abbès mais de toute l'Algérie ; mais il reste encore aujourd'hui le plus mordu des philatélistes que Dieu a créés. Et il m'envoie une petite note non pas écrite d'une main chancelante mais tapée - par lui-même comme de bien entendu - à la machine à écrire. Il aimerait trouver un amateur qu'intéresserait une collection complète (plus de 1.000 timbres) de la Tunisie avant l'indépendance, en neufs et en oblitérés, montée sur feuilles à cases Yvert et reliée. S'adresser à Otto BUHRER, 8, rue d'Orbey 67100 Strasbourg.

Mais, au delà de la philatélie, je suis persuadé que ces nouvelles d'Otto évoqueront bien des souvenirs chez de vieux Bel-Abbésiens

A PROPOS DES ADRESSES

Vous recevez cette KHEMIA à l'adresse inscrite au fichier de l'abbé Delmas, au 10 Novembre 1978. Depuis, si vous avez changé d'adresse et que vous ayez, à l'instant, KHEMIA en main, cela prouve que la Poste française la meilleure du monde (hors grève), quoi qu'on en dise parfois, a bien fait son métier... surtout si vous l'avez aidée en déclarant votre changement.

Mais j'appréhende ! Depuis le 10 Novembre, que de changements ont pu se produire ! Et j'ai peur de nombreux « retours » ; Combien notre cher abbé déplorait trop de « retours », malgré son fichier tenu scrupuleusement à jour.

Je crains que d'anciens abonnés, croyant que KHEMIA ne paraîtrait plus, aient seulement prévenu leurs proches et leurs correspondants habituels de leurs changements d'adresses.

JE DEMANDE LA COLLABORATION DE TOUS POUR QUE CHACUN INFORME KHEMIA DU CHANGEMENT D'ADRESSE DE TEL OU TEL AMI. Et si celui-ci à lui-même averti entre temps, direz-vous ? Il vaut mieux que KHEMIA soit informée d'un changement DEUX FOIS QUE PAS DU TOUT.

Merci à tous dans l'intérêt de tous

In extremis, je reçois d'Albert Navarro copie d'un très bel article consacré à notre cher abbé par PRÉSENT publié à Castres. Que ceux qui le pourront lisent et fassent lire cet hommage : François DELMAS, prêtre, y revit tel qu'il fut dans sa paroisse au Verdier. (PRÉSENT, B. P. 64, 81102 CASTRES CEDEX)